

les cahiers de l'étrange



LES O.V.N.I... EN 1621 !

YOGA INSOLITE.

SORCELLERIE: LES POSSÉDÉS DE LOUDUN.

AU DELA DES UNIVERS PARALLELES: L'ENEL.

SCIENCE AVANCÉE.

**ACTUALITÉ
DE L'ÉTRANGE.**

**PARAPSYCHOLOGIE:
les télépathies.**

LE BURQUISME.

**ASTROLOGIE
DE DEMAIN.**

**ELLE ARRIVE !
la comète
de halley.**

8 F
N°2
NOUVELLE DÉFINITION



MYSTÈRE AUTOUR D'UNE TRACE

Un berger de Haute Provence, Monsieur Louis Mathias a découvert vers la fin Juin 1976 d'étranges traces dans une vallée glaciaire au-dessus de Colmars des Alpes à près de 2 000 m. d'altitude. Nous reproduisons ici le rapport du Centre de Recherches Ufologiques Niçois (C. R. U. N.) dont on appréciera l'objectivité et la rigueur. Une équipe des CAHIERS DE L'ÉTRANGE a précédé le C. R. U. N. d'une semaine et est parvenue à des conclusions identiques. O. V. N. I. pourquoi pas ? Mais ce n'est pas sûr.

LES FAITS

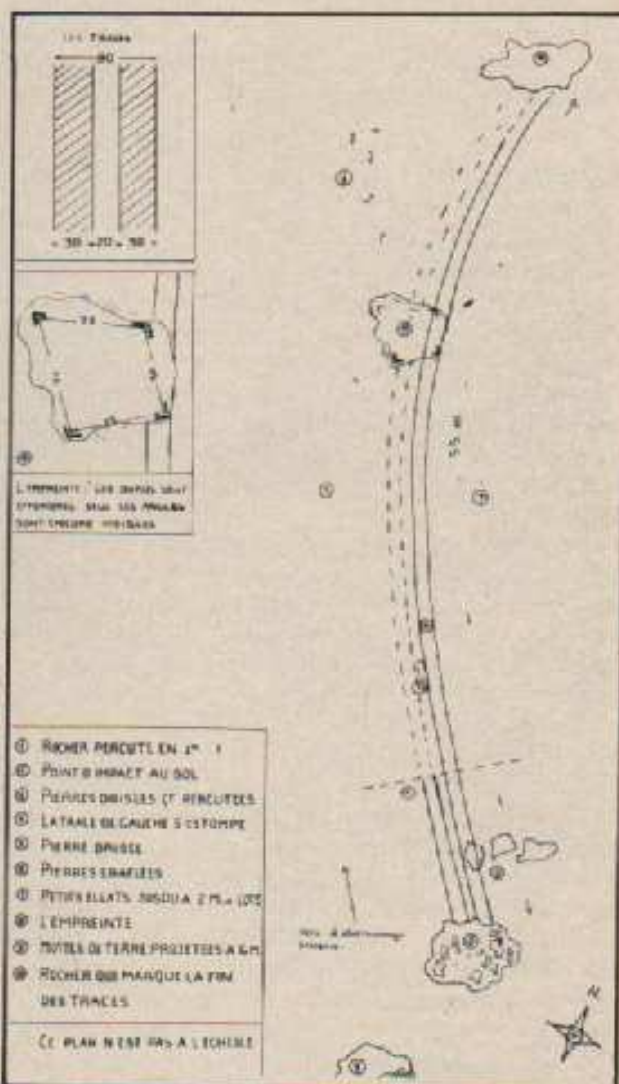
C'est aux environs du 25 juin 1976, alors qu'il menait son troupeau de moutons sur les hauts alpages que Mr. Louis Mathias, berger bien connu à Colmars-des-Alpes, a découvert dans la montagne des traces inexplicables. Impressionné par ces traces, il a fait prévenir la gendarmerie d'Entrevaux qui s'est déplacée sur le terrain le Samedi 24 juillet 1976, afin de procéder aux constatations d'usage.

Un article a paru dans le quotidien Nice Matin du 11.07.76 sur la découverte de ces traces.

LES LIEUX

Les traces se trouvent à 300 m. de la cabane du Vallon de Foues, à 1 800 m. d'altitude, sur la commune de Castellet les Sausses. On y accède après deux heures et demi de marche en partant du hameau d'Aurent, qui lui même est facilement

Croquis explicatif d'ensemble (C. R. U. N.).



CENTRE DE RECHERCHES UFOLOGIQUES NICOIS.

Enquête effectuée sur les traces de Haute-Provence, le 24.07.1976.



Le site de l'événement (C. R. U. N.).

accessible à partir du col de Fa (30 mn. de marche). L'endroit, une haute vallée, où débouche le ravin de la Costète, est particulièrement accidenté et inaccessible à tout engin motorisé.

LES TRACES

Elles sont composées de deux sillons parallèles formant un léger arc de cercle vers la droite, d'une longueur totale de 55 m. Le sillon droit est le plus visible, celui de gauche, très net au début, s'estompe peu à peu pour disparaître vers la fin. Les sillons mesurent 30 cm. de largeur et sont espacés de 20 cm. (soit 80 cm. au total). La profondeur varie de 3 à 5 cm. maximum dans le sillon droit. La trace se termine juste devant une roche imposante.

Il faut signaler, 20 m. avant la fin des traces, une empreinte grossière de forme trapézoïdale dont les dimensions approximatives (bords effondrés) sont les suivantes : petite base : 56 cm., grande base : 74 cm., côtés : 73 cm. Cette empreinte est profonde de 5 à 10 cm., se trouve à gauche des traces (dans le sens de la marche), la petite base chevauchant le sillon droit.

En ce qui concerne les dégâts, on peut dire que le point d'impact initial est nettement visible, sol creusé, pierres éclatées, 2 m. plus loin se trouve une pierre qui a visiblement été percutée, ainsi que plusieurs autres qui sont brisées. La plupart des pierres mises à nues par le sillon droit portent des traces d'éraflures. D'innombrables pierres, sur toute la longueur des traces et jusqu'à 2 m. autour ont été heurtées et portent des traces d'éclats. Près de l'empreinte trapézoïdale, des mottes de terre importantes ont été projetées jusqu'à 6 m. de distance. A ce niveau l'herbe est couchée de chaque côté des traces. Cette herbe a repoussé de partout, jusque dans le sillon droit, mais pas dans l'empreinte trapézoïdale. Aucun débris métallique

ou autre n'a été retrouvé sur les lieux ; aucun indice visible ne peut donner une indication sur la nature et l'origine de l'engin responsable de ces traces. Il ne fait aucun doute que ces marques remontent à plusieurs mois, ce qui est d'ailleurs attesté par l'état général des lieux.

Aucun magnétisme rémanent n'a été détecté, ce qui n'est pas surprenant, vu l'ancienneté des traces (hiver dernier d'après le berger).

Enfin, une série de photos effectuées à l'aide d'une pellicule infra-rouge n'a pas permis de déceler des éléments nouveaux ou significatifs.

DÉDUCTIONS

On peut déduire de tout cela une chose certaine, à savoir qu'un engin matériel, d'origine inconnue pour l'instant, s'est posé à cet endroit, probablement en catastrophe.

L'engin a sans doute percuté un rocher quelques mètres avant le début des traces, puis déséquilibré a touché le sol au point d'impact n° 1, pour rebondir sur des pierres qui sont encore présentes pour l'attester. Ensuite, toujours en perte d'équilibre, il a pris appui sur son patin droit avant d'aller s'immobiliser juste au pied d'un rocher imposant, 55 m. plus loin... Ce qui est d'ailleurs prouvé par le sillon droit profondément tracé dans le sol alors que le gauche se distingue à peine, et surtout par le fait que les traces ne sont pas droites, mais incurvées vers la droite. Ici se pose l'énigme de l'empreinte observée, deux hypothèses sont possibles :

I - L'empreinte n'a rien à voir avec les traces, dans ce cas l'engin, après s'être arrêté de justesse au pied du rocher, a pu redécoller verticalement.

II - L'engin a pu faire marche arrière jusqu'à une surface suffisamment dégagée, pivoter sur son train d'atterrissage (d'où l'empreinte) et repartir, dans les deux cas, après d'éventuelles réparations.

CONCLUSION

Étant donné l'ancienneté des traces et le peu d'éléments dont nous disposons, il serait prématuré de tirer la moindre conclusion. Il faudra donc attendre le résultat des analyses effectuées sur les échantillons prélevés sur place et surtout que la gendarmerie s'informe auprès des autorités militaires et civiles sur l'éventualité d'un accident survenu à un hélicoptère ou à un avion dans cette région.

Alors, hélicoptère, avion en difficulté ou autre... l'avenir nous le dira peut-être...

Vue générale de la mystérieuse trace (C. R. U. N.).





SUR LES TRACES D'HANNIBAL

Une expédition britannique va tenter de réaliser ce mois-ci l'exploit de rééditer la fantastique traversée des Alpes à dos d'éléphants comme l'a déjà fait le célèbre Hannibal : en 218 avant Jésus-Christ. Mr Wolfgang Zeuner, un fermier de Herefordshire, a commandé six éléphants en Thaïlande. Une expédition de cinquante hommes les accompagnera à travers les Alpes.

L'itinéraire partira de Livron (Drôme) et rejoindra Milan en Italie, en passant par Dié, le col du Fester, Gap, Aiguilles et Paesana. Douze cornacs et un vétérinaire veilleront sur les pachydermes durant le voyage. Quoiqu'il arrive, le record restera en possession d'Hannibal ; il avait avec lui 37 éléphants et 26 000 hommes.

LE COSMOS

L'Union Soviétique a lancé le trois-cent dix-huitième satellite artificiel de la série «cosmos» annonce l'agence Tass.

L'ORDRE DE MALTE

Une grande foule se pressait fin août sur la place de l'église de La Brigue (06) où S. A. Eminentissime le grand-maître (le soixante-dixième) de l'ordre de Malte, Fra Angelo Mojana di Cologna, fut accueilli par le maire Mr Merquiol avant de pénétrer dans l'église où se déroula une messe souvenir à la mémoire de Paul Lascaris qui fut grand maître de l'ordre de Malte au 17^e siècle.

BIZARRE PIERRE

Une pierre très spéciale a été découverte au large de Planier par Mr Marius Lucciani. Cette pierre qui n'est pas une éponge, flotte et une odeur bizarre s'en échappe. Mr Julien, conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle est en train de l'analyser. Le phénomène n'a rien de fantastique et pourrait s'expliquer par la présence à l'intérieur de cette pierre d'un nombre infini de cavités creusées par des micro-organismes qui d'ailleurs pourraient être à l'origine de cette odeur bizarre qui s'en dégage.

O. V. N. I.

Création d'un groupement régional à la recherche des O. V. N. I. Récemment créé dans la région

Midi-Pyrénées, ce nouveau groupe recherche tout témoignage direct ou indirect sur ces phénomènes. Les lecteurs intéressés peuvent écrire au : Groupement Régional de Recherches O. V. N. I., Castanet-Tolosan, 31320 Péchabou. Et que le ciel leur soit bénéfique...

FANTOMES

Pour la première fois, le premier magistrat de Le Seure (17), Mme Danièle Hemmert raconte ses fantômes. Les fantômes ne sont pas une exclusivité écossaise... Danièle Hemmert qui les a beaucoup fréquentés et qui leur a consacré quelques-uns de ses trente-deux livres en atteste : les fantômes sont partout et ne connaissent qu'une seule frontière, celle du scepticisme ignorant.

Pour cette poétesse de 74 ans, récompensée par de nombreux prix, si l'occultisme fut une révélation assez tardive, le désir d'écrire s'éveilla très tôt.

Aujourd'hui, après avoir parlé des phénomènes surnaturels, Mme D. Hemmert continue à s'interroger sur ces manifestations sans jamais les mettre en doute.



PRÉHISTOIRE

Découverte préhistorique à Montivilliers (Seine-Maritime) par le professeur Watte et son équipe, d'une construction remontant à la fin de l'ère néolithique, soit environ 2000 ans avant le christ. On conçoit aisément que les milieux scientifiques s'y intéressent et que les pouvoirs publics y apportent toute leur aide. Cette découverte ne demandera aucun effort physique, seulement beaucoup d'attention et de patience. Nous souhaitons courage aux équipes de fouilles et nous espérons que leur travail portera ses fruits.

O. V. N. I. ENCORE

Trois O. V. N. I. ont été aperçus au-dessus de la ville de Cali à l'ouest de la Colombie par de nombreux témoins.

Ces témoins ont observé des anneaux incandescents diffusant une lumière blanche, faisant des manœuvres autour de la « colline des trois croix », qui s'élève à l'est de Cali. Deux des objets se déplaçaient par rapides mouvements circulaires entre-coupés de brusques virages à angle droit. Le troisième semblait avoir décollé derrière la colline. L'apparition de ces O. V. N. I. a aussitôt donné lieu aux rumeurs les plus fantastiques, certains n'hésitant pas à établir un lien entre le passage de ces objets et la disparition d'une femme de 43 ans, Conchita Alvarez, passionnée par l'étude des soucoupes volantes. Selon le journal « El Pueblo », qui rapporte ces rumeurs, Mme Alvarez, avant de disparaître, avait affirmé à son père qu'elle allait entreprendre bientôt un voyage en O. V. N. I.

Pour sensationnelle qu'elle soit, l'affaire en tout cas passionne une bonne partie de l'opinion colombienne.

EN BULGARIE, TRAVAILLER DEVIENT UN PLAISIR...

S'il en est qui risquent bientôt de faire beaucoup de jaloux parmi leurs « collègues » du monde entier, ce sont les écoliers bulgares...

Pas tous encore, certes, mais au moins ceux qui vont bénéficier des techniques d'enseignement - ou plus exactement de mémorisation - que développe le célèbre Docteur Lozanov et son équipe, pe.

Voici quelques années, le « Pays des Grands Balkans » s'ouvrait au tourisme occidental, et, immédiatement, ses merveilles touristiques, - de la pé-

ninsule de Nessebar aux 30 églises pointées dans la Mer Noire, aux clochers ampoulés du célèbre Monastère de Preobrajenski, voisin de l'ancienne capitale Veliko Tirmovo, au cœur des grosses bosses noires des Balkans - attiraient une foule de visiteurs ravis, avides de voir et de savoir... mais ne parlant pas le Bulgare...

Il importait donc que, très rapidement, dans les bureaux de change, les offices de tourisme, les services de transport, les structures hôtelières, soit mis en place un personnel aussi polyglote que possible.

La Bulgarie a tenu le pari et l'a gagné...

Grace, notamment, à la mise en pratique des techniques élaborées à Sofia par le Dr Lozanov qui se penche de longue date sur la mise en valeur des possibilités exceptionnelles du cerveau humain laissées en sommeil dans la proportion de 90 % de sa masse qui ne paraît pas travailler sur le plan conscient.

Extrapolant à partir des méthodes de synchrophonie préconisées par le Dr Francis Lefebure, et développant les moyens de conditionnement nécessaires, les chercheurs bulgares sont arrivés à multiplier semble-t-il par quinze les possibilités d'assimilation du cerveau et cela, non seulement sans effort mais même, au contraire, dans des conditions de détente reposantes et confortables... La mise en condition de réception passive du cerveau est réalisée en appliquant des techniques relevant a priori du yoga quant à la décontraction, effectuées en musique. Puis les sujets sont soumis à des effets tromboscopiques lumineux destinés à favoriser le passage de leur cerveau sur le rythme alpha.

Ensuite, le « travail » commence, des cours étant diffusés par des appareils rythmant, décomposant les sons que, passivement, le cerveau reconstitue. Et c'est semble-t-il ce « jeu de reconstruction » auquel il se livre qui entraîne une amélioration des facultés intellectuelles et de mémorisation puisque cette forme de perception, presque « extra-sensorielle » sur certains plans, permet d'acquiescer en un mois, sur le plan des langues étrangères par exemple, des données que des années d'études sérieuses ne permettent pas toujours d'obtenir : le vocabulaire très complet d'une langue, avec plus de 2 000 mots !... ce qui dépasse largement les besoins du langage courant.

Une expérience similaire, utilisant les méthodes et matériels mis à disposition en France par le Dr Lefebure, avait été annoncée l'année dernière comme devant se dérouler dans l'Yonne. Il serait intéressant d'être en mesure de comparer les résultats et performances des heureux élèves choisis pour cet essai, afin de savoir qui, des Bulgares ou des Français, savent apprendre le mieux à se reposer... pour travailler...

EGYPTE ET ROSE CROIX

Un séminaire d'égyptologie s'est tenu du 16 au 21 août au palais des congrès de Perpignan. Il était organisé par l'A. M. O. R. C. dans le cadre de l'université Rose-Croix (27110 Le Neubourg). Autour du professeur Max Guilmoit dont on connaît la remarquable compétence dans tout ce qui touche l'Égypte ancienne, soixante-dix étudiants jeunes et moins jeunes de Belgique, France, Espagne et Liban ont travaillé durant cette semaine sur la dure langue des pharaons. Organisation remarquable du Pronaos AETAS-NOVA-Perpignan. Souhaitons que ce genre d'initiative se multiplie.



Journées d'information O.V.N.I. à Poitiers

La gendarmerie nationale possède six cent rapports sur les O. V. N. I., dont soixante-douze concernant des atterrissages.

C'est une des révélations qui ont été faites à Poitiers aux «Deuxièmes journées internationales sur les objets volants non identifiés» les 16 et 17 juin dernier. Organisées par notre excellent confrère J. C. Bourret de T. F. 1, elles rassemblaient de nombreux scientifiques français et américains et des chercheurs appartenant à des groupes privés. Ces Deuxièmes journées internationales sur les O. V. N. I. ont montré que de plus en plus nombreux sont les savants qui s'attaquent avec rigueur aux phénomènes observés dans le ciel, et pour lesquels aucune explication «physique» ne peut être apportée pour l'instant.

Les O. V. N. I. ne font désormais sourire que les incrédules de profession, englués dans un rationalisme paralysant. C'est à ces farouches «anti-soucoupes» que Mr Pierre Guérin, maître de recherches au C. N. R. S. et astro-physicien, a rappelé qu'en astronomie on peut déceler une planète invisible par l'étude des variations de son étoile, donc prouver son existence sans jamais l'avoir vue. Nier un fait pour la seule raison qu'on ne peut l'expliquer avec des lois physiques qui nous paraissent définitivement établies est une attitude qui n'a jamais fait progresser la science.

Une pierre blanche donc au congrès de Poitiers et à J. C. Bourret son organisateur.

UNE SOUCOUE VOLANTE A NOUS !!!

Dans ces mêmes journées internationales, décidément riches en surprises, sur les objets non identifiés, l'intervention de Jean-Pierre Petit, chercheur au C. N. R. S. fut très remarquée. Ce dernier est parvenu avec un groupe de scientifiques à créer en théorie un modèle de vol similaire aux engins photographiés çà et là à travers le monde et capables de se déplacer silencieusement dans notre atmosphère.

Le principe physique est celui d'un champ magnétique traversé par un courant électrique. Constatation importante : s'il y a mouvement rapide de l'air ou de l'eau, il n'y a plus d'onde de choc et les turbulences sont réduites. Donc, pas de bruit ; cette théorie serait intéressante en aéronautique pour les avions supersoniques si bruyants.

Jean-Pierre Petit a ensuite recherché la forme appropriée qui permettrait à un objet de se déplacer par ce principe, surnommé «MHD» par les spécialistes (magnéto-hydrodynamique). Les calculs des ordinateurs ont abouti... à la forme des O. V. N. I. pris en photo par des témoins.

Une question se pose :

Est-on capable de construire une soucoupe volante pouvant se déplacer par exemple à 11 km-seconde, vitesse nécessaire pour quitter l'attraction terrestre ?

Pour Jean-Pierre Petit la réponse est positive. Selon lui, en plaçant un groupe de 50 chercheurs à plein temps et en utilisant les matériels déjà existants en France (soufflerie, laser, etc...). L'aérodynamisme (engin sans moteur) pourrait être mis au point. Un seul problème se posera alors, comment atteindre une vitesse supérieure à 300 000 km-seconde - vitesse de la lumière dans l'espace pour supprimer la barrière du temps de parcours entre les étoiles ? Apparemment les inventeurs des O. V. N. I. qui semblent être venus d'un autre espace ou d'un autre temps auraient résolu la question.

Spectacle de l'été

EN LANGUEDOC

XIIe festival d'Aigues-Mortes, compagnie Guy Vassal.

Si nous parlons du théâtre que fait Guy Vassal c'est avant tout parce qu'il plonge souvent ses racines dans le climat pénétrant et fantastique du Moyen Age et de la Renaissance. Après le Procès des Templiers, La Croisade contre les Albigeois, le Roman de Flamenca, Vassal nous a donné cette année les Paladins du Diable et l'Alcade de Zalamea. Dans l'émouvant et prestigieux décor des remparts d'Aigues Mortes, ville des Templiers et de Saint Louis, au pied de la tour de Constance où périrent tant de Huguenots victimes de leur foi, les choses prennent une autre dimension. Ce théâtre et surtout sa conception et la foi qui l'ame en vaut bien d'autres et mérite qu'on le connaisse.



EN ANJOU

Sur les bords du Loir se trouve un des plus beaux châteaux de France, le Lude.

Ses jardins, ses terrasses, le parc, lui donnent un cadre majestueux. En utilisant avec bonheur le décor fastueux du château, le Lude présente un «son et lumière» unique en son genre.

La grande originalité de cette féerie nocturne réside dans l'importante figuration animée et aussi dans le fait que cette animation soit faite par les gens de la localité, sans aucun comédien de métier. Le jeu vivant des personnages, le chatoiement des costumes, le rythme des danses donne à ce divertissement une haute qualité de tenue. Conçu par François Brou en collaboration avec une association culturelle ce spectacle peut être réalisé avec succès depuis six années grâce à la bienveillance de l'actuel propriétaire du château la comtesse Renée de Nicolay.

Aller au Lude c'est se payer un voyage au pays du rêve.



EN ROUERGUE

Même chose en Rouergue mais sur un autre ton, le touriste peut s'intégrer à la vie d'une authentique place forte médiévale dans l'extraordinaire décor de Peyrusse le Roc.

Ici encore ce sont les villageois qui jouent le jeu et offrent au visiteur de passage une hospitalité d'un autre temps axée principalement sur la gastronomie et les produits artisanaux. L'esprit ne perd toutefois pas ses droits puisqu'une pièce redonnée chaque année évoque dans le soir du Rouergue l'ancienne Pétrucia du XIIIe siècle.

EN LANGUEDOC

Importante et passionnante table ronde sur les O. V. N. I. à Sète en juillet 1976 avec A. Gadmer, Chris, J. Guieu, et notre rédacteur en chef J. P. Monteils. Plus de 700 personnes ont suivi dans l'enceinte du théâtre de la mer ce débat sur l'un des problèmes de notre temps.





OVNI ET EXTRA-TERRESTRES

UN NOUVEAU MAILLON DE LA CHAÎNE

C - GOUIRAN*

Un texte de 1621 parlant de phénomènes insolites dans le ciel vient d'être découvert à la bibliothèque municipale de Nîmes.

Le Groupe «VÉRONICA» l'a rendu public le 14 juin 1976 par une dépêche de l'A. F. P. et l'a communiqué aux scientifiques internationaux s'occupant d'ufologie (2) à l'occasion des journées d'information sur les OVNI organisées à Poitiers par Jean-Claude Bourret, de T. F. 1, les 16 et 17 juin 1976.

Pourquoi tant d'égards pour ce document ? Parce que pour la première fois au monde on a un véritable opuscule traitant de phénomènes OVNI.

Certes, depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours, des traditions orales, des textes, des dessins, des peintures, des sculptures, décrivent d'étranges manifestations observées dans le ciel, sur terre ou dans l'eau qui s'apparentent assez étroitement aux témoignages contemporains sur les objets volants non identifiés.

De Tite-Live, Pline l'Ancien ou Dion Cassius, qui relatent le passage dans le ciel de Rome et de l'Empire de «clipei ardentes», de «boucliers volants», soit en groupe, soit isolés (3) jusqu'à nous, une immense chaîne se déroule. Ce sont quelques lignes par ci, un paragraphe par là, dans des chroniques ou des gazettes qui traitent également d'autres sujets.

L'originalité du texte de 1621, c'est que son au-

teur, qui a préféré garder l'anonymat à une époque où l'on brûlait les hérétiques, a été suffisamment motivé pour rédiger un petit fascicule d'une dizaine de pages. Et pourtant il ne semble pas avoir été un témoin direct de l'un des phénomènes. Il faut croire que les éléments de son enquête avaient été suffisamment positifs pour qu'il ne puisse mettre en doute la réalité des faits qui lui étaient rapportés voici 355 ans.

...«Un château lumineux dans le ciel (de nos jours, certains témoins affirment : «C'était gros comme une maison de quatre étages») duquel sortaient force éclairs qui donnaient de tous côtés»... voilà qui peut évoquer un énorme objet volant non identifié et ses projecteurs.

...«Un grand soleil fort resplendissant, lequel était entouré d'un nombre d'autres flambeaux lumineux»... «Des chariots en feu tout entourés d'étoiles fort éclairantes»... cela semble indiquer des vaisseaux-mères entourés de «scout-ships». Ces vaisseaux-gigognes n'ont rien perdu de leur actualité.

L'ensemble du récit insiste sur la luminosité des phénomènes décrits : cette constante est retrouvée dans les enquêtes réalisées actuellement.

D'où venaient ces explorateurs du cosmos ? De l'une des cinquante millions de planètes de notre galaxie où la vie serait possible ? (4) Nous ne le

* Président du Groupe «VÉRONICA»

saurons sans doute jamais. Le plus étrange est peut-être, si l'on y réfléchit, qu'ils demeurent si près de nous dans le temps... En effet, un véhicule spatial qui voyagerait à une vitesse très proche de celle de la lumière pourrait ralentir le temps au point que, d'après Carl Sagan (5) il serait possible de faire le tour de l'univers entier et de retourner sur notre planète de nombreux milliards d'années plus tard. A cette vitesse, un an des cosmonautes correspond à peu près à cent millions d'années terrestres et une heure équivaut à trois-cent-quatre-vingts ans...

Si la cloche du diner a retenti en 1621 au moment précis du départ du cosmonef, l'équipage est encore à table...

(1) VÉRONICA : «Vérification et Étude des Rapports sur les OVNI pour Nîmes et la contrée avoisinante», 3, rue Folco de Baroncelli, 30 000 NIMES.

(2) UFOLOGIE : Étude scientifique du «Phénomène Objets Volants non identifiés», terme dérivé de l'anglais «Unidentified flying Object», ou U. F. O., équivalent à O. V. N. I.

(3) Cf Henry Durrant «Le livre noir des soucoupes volantes», pages 49 et suivantes. Éditeur : Robert Laffont, collection «Les Énigmes de l'Univers».

(4) D'après «l'équation de Green Bank» formulée en 1961 par les professeurs Cocconi, Morrisson, Struve, Drake, Sagan, Calvin (prix Nobel de chimie) et Su-Shu-Huang.

(5) cf. «Cosmic connection», page 291. Éditions du Seuil.

LES SIGNES EFFROYABLES
NOUVELLEMENT APPARUS EN L'AIR
SUR LES VILLES DE
**LYON, NISMES,
MONTPELLIER**
ET AUTRES LIEUX CIRCONVOISINS
Au grand étonnement du peuple.



à PARIS
Chez ISAAC MESNIER
Sur la Copie imprimée à Lyon.

1621.
Avec Permission.



LES EFFROYABLES SIGNES
APPARUS EN L'AIR SUR LES VILLES
DE
LYON, NISMES, MONTPELLIER
Au grand étonnement du peuple.



Les impressions de l'air sont tellement diverses qu'il n'est pas possible de rendre raison de toutes les choses qui adviennent en ce monde, et principalement de celles qui arrivent contre nature. Car à icelle les principes de la Philosophie faillent, et n'y peut-on asseoir aucun certain jugement, c'est pourquoy il en faut laisser les jugemens à Dieu seul qui ne fait rien en vain, et qui n'ignore point les causes ny les raisons.

Mais entre tant d'histoires qui se pourroient presenter, pour prouver ce qui est plus clair que le jour, je n'en puis avoir de plus prompts exemples que des visions qui ont souvent apparus en l'air, non point d'Estoilles, ne de Comette d'un Soleil obscurcy, ou d'une Lune qui lui cause son Eclipse (car toutes ces choses sont naturelles) : mais des Armees d'hommes marchants par troupes et combats qu'on a veu en l'air, et autres choses semblables, et qui sont visions lesquelles certainement trompent les yeux de l'homme.

Nous lisons au second livre des Maccabées chapitre cinquiesme, qu'au temps qu'Antiochus partit pour la seconde fois pour aller en Egypte, par tout la Cité de Hierusalem, on vid par l'espace de quarante jours des cheuacheurs armez en l'air, courant d'un costé et d'autre, comme bataille rengée par ordonnance.

C'est ce que depuis a esté escrit par Saint Luc au second chapitre des Actes des Apostres. *Certes en ces jours là j'espandray sur mes seruiteurs, et seruantes, et ils prophetiseront, Et feray des choses merueilleuses, au Ciel en haut, Et signes en Terre, en bas sang et feu, Et vapeur de*

fumée: le Soleil se convertira en tenebres, et la Lune en sang, devant que le grand notable jour du Seigneur vienne.

Je ne m'estandray davantage aux exemples de la Sainte Escriture, pour ce quiconque en est instruit mediocrement, en peut remarquer une infinité d'autres exemples.

Nous lisons en Tite-Live, au livre second de la première Decade, Plutarque, Vallere au premier livre, tiltre des Miracles, et plusieurs autres auteurs disent, que durant que Lucius Scipio et C. Norbanus estoient Con-

suls on ouyt entre Cappoue et Vulture, un grand son en l'air, et un espouventable bruiet d'armes, tellement qu'il sembla par plusieurs jours, qu'on voyait deux armées se combattre l'une contre l'autre.

Licostenes est auteur que l'an 1520 à Vulsembourg qui est sur le Rhin, tous ceux de la ville ouyrent en plain midy un grand horrible bruiet d'armes en l'air, comme si deux armées bien fortes et puissantes eussent combattu à toute ouurance : de sorte que la plus grand part de ceux de la ville, qui pouvoient porter armes, de crainte qu'ils eurent,

prindrent promptement leurs armes, et s'assemblerent pour deffendre leur ville, laquelle ils pensoient estre assiegée par les ennemis.

Aeneas Sylvius, lequel mourut l'an quatre cent soixante, escrit que l'an sixiesme apres le Jubilé, qu'il fut veu entre Sienne et Florence vingt nuées en l'air, lesquelles agitées des vents batailleoient les unes contre les autres, chacune en leur rang reculant et s'approchant, comme si elles eussent esté ordonnées en bataille, et pendant ce conflit des nuées, les vents faisoient aussi leur devoir d'autre costé de desmolir, abattre, briser, froisser, et rompre maisons, rochers, mesme jusques à enlever les hommes et les bestes en l'air.

Toutes et semblables Histoires que nous pourrions reciter des Signes qui se sont apparus en l'air, mesme en ce Royaume durant les guerres civiles, notamment quelques jours devant les batailles de Moncontour, de Coutras, de S. Denys, et plusieurs autres qui nous pourroient servir de plus amples tesmoignages aux Signes qui depuis peu se sont apparus sur les Villes et Citez de Lyon,

Nismes et Montpellier, et autres lieux circonvoisins.

La nuit du 12 Octobre dernier sur les huit heures du soir ou environ, n'ayant pour lors aucune clarté de Lune estant à son dernier quartier, l'air outre nature commença à s'esclaircir du costé du Levant, et continuant une heure et demie ou environ, le temps se rendit aussi clair et net qu'il fait aux plus beaux jours de l'Esté, ce qui donna un grand estonnement aux habitans de Lyon, la plus grande partie d'iceux regardant en l'air, aperceurent des choses du tout estranges et hors le cours de nature.

Sçavoir sur la grande place de Bellecour virent comme une grande montaigne, sur la quelle estoit la figure d'un Chasteau, duquel sortoient force esclairs qui donnoient de tous costez et perdoient leurs lumieres à un instant, et ceste figure de Chasteau se consommoit à mesure que cescits esclairs en sortoient; cela sembloit couvrir tout le quartier de la porte du Rosne, de Saint Michel, la riviere de Saone et donner jusques au faux-bourg de Saint George.

SIGNÉS APPARUS EN L'AIR

Du costé de la place des Terreaux il fut veu (par plus de quatre cens personnes) en l'air, comme la forme d'un Bataillon de gens d'armes à cheval, à la teste desquels il y avoit une Estoille fort lumineuse, qui sembloit les conduire, la quelle estoit plus grande et plus claire que celles que l'on voit ordinairement au Ciel.

Cette Estoille comme un second Soleil faisoit dissiper devant elle tous les nuages, qui se presentoient de diverses figures, et sembloient à voir, vouloir ternir sa clarté, mais

estant surmontez par sa grande lumiere perdoient entierement leurs figures et ne paroisoient plus.

Toute la ville et lieux circonvoisins furent couverts ceste nuit et autres ensuivant de diverses signes et prodiges, comme lance de feu ardent, qui sembloient venir du costé du faux-bourg de la Guillotiere, les quelles s'approchant du Pont du Rosne se dispersoient et ne paroisoient plus, et cela dura jusques au lever du jour.

Sur la ville de Nismes, qui est une des belles Citez et marchande ville du Languedoc,

à demye journée du Rosne, et assez pres de la Mer du Levant il se vit à mesme temps cy devant nommé par les habitans de la dicte ville, principalement la nuit du treziesme du dit mois environ neuf à dix heures du soir, sur l'Amphitheatre comme un grand Soleil fort resplendissant, lequel estoit entouré d'un nombre d'autres flambeaux lumineux, et sembloit vouloir cheminer droit sur la Tour Romaine, que l'on appelle la Tour Magne, sur la quelle il paroisoit comme des chariots en feu tout entouré d'Estoilles fort esclairantes.

Il parut aussi d'autres Signes tant sur le Capitole que sur le Temple, les quels sembloient couvrir toute la ville, ce qui estonna grandement tous les habitans de la dicte ville et autres des lieux circonvoisins.

Sur la ville et Cité de Montpellier, ville apres Paris l'une des plus renommées de l'Europe pour la profession de Medecine, commença à paroistre sur icelle quantitez de flambeaux ardents en forme de torches, de la lumiere desquels sortoit nombre comme de lances de feu qui alloient de part et d'autre :

10 SIGNES APPARUS SUR LYON, NISMES, ETC.

ceste façon de faire dura depuis les neuf à dix heures de nuit jusques à trois heures du matin, que s'apparut une grande et lumineuse Estaille avec une longue queue, d'autres petites Estailles, les quelles sembloient faire dissiper une grosse Nuée meslée de diverses esclairs qui la vouloit comme couvrir et empêcher sa clarté, ce qui dura jusques au lever du jour au grand estonnement du peuple.

Tous les signes cy-dessus ne nous peuvent predire autre chose que le grand Dieu des Armées (rendra nostre Monarque victorieux) tenant en sa puissante main les verges contre les perturbateurs de son Estat, et fortifiera l'Armée de Sa Majesté, contre les rebelles. C'est tout ce que nous autres Catholiques François avec l'assistance des prieres de nostre mere Sainte Eglise, devons souhaiter, et dire avec le Royal Psalmiste: *Domine saluum fac Regem, etc.*



GRAFFITI

une souscription est ouverte
pour un ouvrage d'art
réalisé entièrement à la main
en l'atelier d'Halatte
titre : GRAFFITI. I «Gisors»

prix de vente : 600 frs.
par souscription : 500 frs.

atelier d'Halatte
rue aristide briand-80550
Verneuil-en Halatte. tél : 455-30-10

ce premier volume de 10 sérigraphies
des GRAFFITI DE GISORS
estompés par SERGE RAMOND
et commentés par GÉRARD DE SEDE
a été entièrement réalisé en l'atelier d'Halatte
à Verneuil en Halatte

le tirage manuel est justifié comme suit :

70 exemplaires signés et numérotés de 1 à 70
10 exemplaires signés et marqués : HC
le tirage est exécuté sur b.f.k. rives 240 gr.
arjomari prioux in-quarto jésus
les clichés de graffiti
photographiés par Philippe TALON
sur les estampages de Serge RAMOND
ont été tirés en sérigraphie par ce dernier
les textes en typographie manuelle
ont été composés en cheltenham corps 18
et réalisés sur presse à platine hogenforst
par Anne MEYER

cet ouvrage a été achevé le 1.8.1976

